

LES SERPENTS DANS LE SUD-FINISTÈRE

Pendant le printemps et l'été 1954 trente-cinq serpents appartenant à quatre espèces distinctes ont été identifiées dans le canton de FOUESNANT.

LA VIPÈRE PELIADE (*Vipera Berus*).

C'est peut-être le serpent le plus commun. Il n'est pas possible d'en fixer la densité ; mais, tout en tenant compte de la méconnaissance des campagnards à l'égard des reptiles, il y a peu d'exploitations agricoles où la vipère ne soit tuée, en plus ou moins grande nombre, chaque année.

Les vipères examinées, au nombre de dix-sept, étaient toutes des Péliades. Une seule présentait des anomalies de l'écaillage : plaque pariétale droite segmentée transversalement, deux petites écailles à l'union des pariétales et de la frontale, deux rangées (au lieu d'une) entre l'œil et la lèvre supérieure. La comparaison avec une Vipère Aspic provenant de la Dordogne (tête couverte de petites écailles, nez retroussé) ne laisse aucun doute sur l'identification de ce serpent : il s'agissait d'une Vipère Péliade.

Pour quatorze individus les mensurations ont donné les chiffres suivants en centimètres : 63, 59, 56, 54, 54, 53, 53, 53, 52, 49, 46, 31, 19, 17. Ces deux derniers, trouvés le 17 Septembre, étaient des vipéreaux de quelques jours tandis que les tailles de 63 et 59 centimètres correspondaient à des serpents âgés.

La coloration est variable. Elle est grise, brune ou rousse. Mais en examinant un certain nombre d'exemplaires il est rare de ne pouvoir les ranger dans l'une des deux catégories suivantes :

— Les vipères à fond gris ou brunâtre, avec taches et ligne dorsale noires de jais, bien marquées. L'œil est sombre et la pupille n'est bien visible que dans la partie supérieure, cuivrée, de l'iris. Ces vipères, de formes plus élancées que les autres, semblent être les mâles.

— Les Vipères rousses, à dessins marrons moins tranchés, aux formes plus lourdes. La pupille verticale est bien visible sur toute sa longueur. L'iris est entièrement cuivré. Il s'agit des femelles, ce qui a été confirmé par l'autopsie : un individu du 20 Mai portait 4 œufs sans embryons visibles, un autre du 25 Août 5 œufs contenant des embryons de 5 à 7 centimètres.

Cette différence des sexes est très apparente quand on a la possibilité d'examiner deux vipères obtenues lors des préliminaires de l'accouplement.

Quelle que soit leur coloration les marques sombres de la face supérieure semblent constantes chez les vipères de la région de Fouesnant. Le fameux V ouvert en arrière est général, bien marqué, que ses branches soient droites ou légèrement incurvées vers l'extérieur, en forme de virgule. Toutefois un des sujets examinés présentait un V incomplet par disparition de l'angle antérieur ; chez un autre au contraire cet angle se confondait sur la nuque avec une large tache sombre.

Il est bon de signaler que malgré l'abondance de ce serpent venimeux les accidents sont exceptionnels.

LA COULEUVRE A COLLIER (*Natrix Natrix*).

Cette couleuvre est avec la Vipère Péliade le serpent le plus abondant dans le canton de Fouesnant. Seize exemplaires ont été examinés en 1954.

Bien qu'elle puisse atteindre et dépasser largement le mètre, on rencontre le plus souvent des individus dont la taille oscille entre 70 et 85 centimètres. C'est ainsi que douze Couleuvres à Collier ont donné les longueurs suivantes en centimètres : 103, 91, 85, 84, 83, 82, 80, 80, 75, 74, 73 et 70.

Tous les auteurs signalent que le collier qui caractérise l'espèce peut être incomplet ou même manquer totalement. Or cette absence

de collier est fréquente chez les couleuvres de Fouesnant puisque sur seize sujets examinés :

- 7 possédaient un collier, complet ou incomplet mais bien marqué ;
- 8 ne présentaient aucun collier ;
- 1 était presque entièrement noir.

Cette couleuvre, tuée près de Beg-Meil, le 16 Octobre 1954, mesurait 86 centimètres. Le dos et les flancs étaient noirs parsemés de quelques gouttelettes jaunes et blanches ; le ventre, ardoisé, présentait les mêmes macules. Seuls le menton et les lèvres étaient franchement marqués de jaune pâle. Il semble que cette couleuvre puisse être attribuée à la variété *Natrix Ater*, décrite par ANGEL (Faune de France. Reptiles et Amphibiens, p. 141).

LA COULEUVRE LISSE OU CORONELLE (*Coronella Austriaca*).

Un exemplaire de cette espèce a été obtenu le 23 Juin 1954 à Creac'h-Keta, en Pleuven. Sa taille (0,63) dépassait le maximum généralement donné par les auteurs (0,60).

La faible taille de la Coronelle, sa couleur rousse, sa viviparité la font sans doute confondre avec la vipère.

Peu abondante peut-être, elle doit être cependant trouvée dans d'autres points du Finistère.

LA COULEUVRE VERTE ET JAUNE (*Coluber Viridiflavus*).

Un très bel exemplaire de Couleuvre Verte et Jaune a été obtenu au début de Mai 1954, à Lespont, en Fouesnant. Malheureusement cette capture n'a été sue que tardivement et ce sont des débris mutilés qui ont été examinés le 24 Mai. L'identification a été facile grâce à la couleur uniformément jaune de la face supérieure. L'origine de cette capture, faite par un groupe de cultivateurs, ne peut être suspectée, pas plus que la mensuration faite par un menuisier présent : 1 m. 42.

C'est donc pour Fouesnant la seconde référence concernant la Couleuvre Verte et Jaune.

L. MARSILLE.

NOTES ET FAITS DIVERS

Grive litorne baguée.

Pendant la récente vague de froid, notre collègue JEAN CORNEC, instituteur honoraire à DAOULAS, a découvert, le 20 février 1956, dans son jardin, une GRIVE LITORNE, *Turdus pilaris*, morte d'épuisement. Elle portait une bague norvégienne, STAVANGER MUSEUM NORWAY 735 120.

Le Museum de Stavanger vient de nous faire savoir que cet oiseau avait été bagué au nid, le 21 juin 1955, à LÖFALD, 63°6 N - 9°16 E, KINDAL, dép. NORDMØRE, NORVÈGE. Cela représente un port de bague de 8 mois et un déplacement théorique de 1.850 km. sw.

M. H. J.

Camp d'été à l'île d'Ouessant.

De nouveau cette année, nous comptons organiser, avec l'aide du Service départemental de la Jeunesse et des Sports et du Centre de Recherches sur les migrations (Museum National d'Histoire Naturelle), un camp de baguage et d'étude des migrations à Ouessant.

Dates : 31 Août au 15 Septembre.

Prix : environ 500 francs par jour.

Logement : à l'Ecole publique.

Dans notre prochain numéro nous reparlerons plus longuement de ce camp.

M. H. J.